



ENVIRONNEMENT. Des chrétiens d'Europe se mobilisent pour la sauvegarde de la Création. Ils vivent l'écologie comme un élément essentiel et constitutif de leur foi. Illustrations en Allemagne et Autriche.

## À nous de montrer l'exemple

**À** l'heure où les regards convergent vers le sommet climat des Nations unies qui se déroulera à Paris en 2015 (COP21), et où nous commençons à prendre la mesure des conséquences des changements climatiques, des chrétiens issus de diverses Églises d'Europe se sont réunis du 27 au 30 septembre dernier en Hongrie, à l'occasion de la 10<sup>e</sup> Assemblée de l'ECEN (voir encadré). Ils se sont interrogés sur la responsabilité morale des Églises afin d'apporter des réponses concrètes à la crise environnementale, sociale et spirituelle que nous traversons.

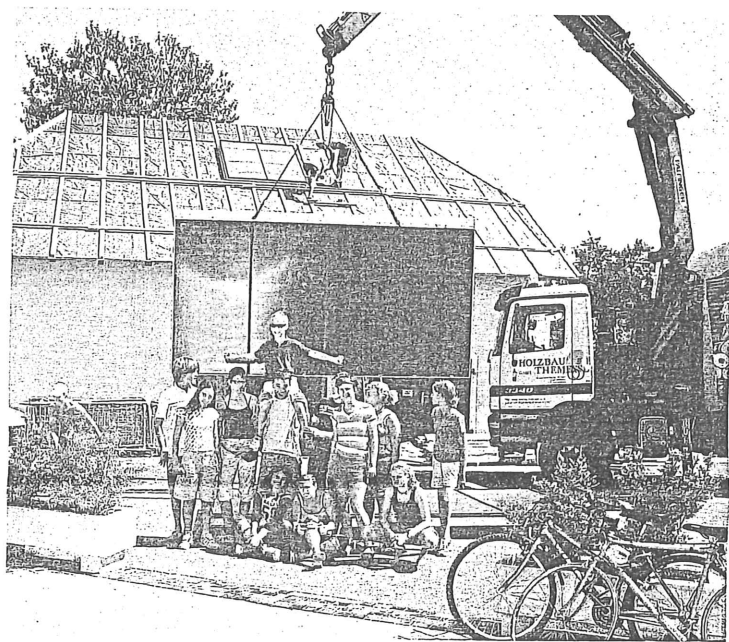
Plus d'une centaine de personnes, originaires de 24 pays d'Europe, ont témoigné d'approches théologiques et écologiques de grande qualité. Elles ont surtout partagé leurs expériences de terrain, inspirantes pour chacun.

### Hosties bio

Ces chrétiens, engagés pour le respect et la sauvegarde de la Création, vivent leur engagement écologique comme un élément constitutif et essentiel de leur foi, et non comme une préoccupation périphérique. La Création étant l'œuvre de Dieu, il est tout naturel pour eux d'en prendre soin !

Cet engagement se décline à tous les niveaux de responsabilité. En tant qu'institution, l'Église de Suède a pris l'initiative de se désinvestir totalement des énergies fossiles. Au niveau individuel, des responsables religieux, tels James Jones, évêque de l'Église d'Angleterre, ou le révérend Henrik Grape de l'Église de Suède, n'ont pas hésité à interpeller les politiques.

Mais l'impulsion, il faut le dire, vient plus souvent de la base, des paroisses avec l'exemple des innombrables « églises vertes » ou des « eco-congre-



gations » qui fleurissent aux Pays-Bas, en Suisse, en Écosse ou en Hongrie... ou encore des associations chrétiennes ou des individus qui tentent d'apporter des réponses pragmatiques aux problèmes locaux, qu'il s'agisse de mettre en culture le jardin d'une paroisse, de promouvoir le « temps pour la création », de proposer un jeûne de voiture ou un carême sans viande, ou encore de sensibiliser les enfants au respect de la nature dans les écoles chrétiennes.

Claudia Mahneke, en Allemagne, a choisi de sensibiliser les Églises à la dimension du commerce écorespon-

nable. « *Ce que nous consommons ici se répercute directement là-bas ; notre responsabilité de chrétiens face à la pauvreté dans le monde nous oblige à repenser notre mode de consommation au quotidien, qui plus est au sein de nos Églises* », témoigne-t-elle.

Son credo : la sobriété et l'autonomie. « *Nous n'avons absolument pas besoin de tout ce que nous avons. Nous pouvons faire le choix, par nos modes de vie, de ne pas maltraiter qui que ce soit* », reconnaît-elle encore. Aujourd'hui en poste à « l'Institut de l'Église et de la Société », elle œuvre au développement d'une

Installation de panneaux solaires dans une paroisse en Autriche

économie plus juste et plus solidaire. Elle s'adresse à de multiples acteurs ; aux responsables des Églises pour entendre leurs besoins et les sensibiliser aux alternatives, aux fournisseurs pour les aider à élaborer des réponses adéquates, aux producteurs pour les inciter à changer leurs pratiques. Elle se propose d'accompagner les Églises dans l'organisation d'une « ecocélébration » visant à avoir le moins d'impact possible sur la Création – attention portée au chauffage, aux transports des personnes pour les offices, à la nourriture des agapes, à la tenue des officiants ou encore au choix des hosties qu'elle encourage à prendre à la boulangerie bio !

« *L'écologie n'est pas une démarche qui vient de là-haut, c'est une démarche que chacun peut s'approprier à son niveau, le prêtre ou le pasteur dans sa liturgie, la secrétaire qui achète le papier, le régisseur qui fait les courses, l'architecte ou le maçon qui choisit les matériaux de construction, le jardinier qui entretient le parc ou le paroissien qui transforme peu à peu ses habitudes de consommation. Prendre soin de l'œuvre de Dieu est l'affaire de tous !* »

### « Monsieur Énergie »

Pour Norman Tendis, jeune pasteur autrichien, la question énergétique est prioritaire aujourd'hui. « *En tant que pasteur, j'ai une responsabilité supplémentaire ; je ne peux contribuer en conscience à alourdir notre empreinte carbone. C'est à moi de montrer l'exemple !* » Aussi, entreprend-il de réaliser pour l'Église luthérienne d'Autriche un vaste audit énergétique de tous ses bâtiments. Après deux années d'étude, il tire des recommandations concrètes à destination des paroisses – passage aux chaudières à granulés, isolation et rénovation des bâtiments, investissement dans le photovoltaïque, achat groupé d'électricité verte, calculateur on-line sur Internet.

Norman, devenu « monsieur Énergie » dans son pays, peut s'enorgueillir d'avoir permis à son diocèse d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto.

Le jeune pasteur, qui a également la fibre nature, a initié un jardin interculturel partagé qui, au cœur d'un espace de 8 000 m<sup>2</sup> autour de son église, lui permet à la fois de consolider les liens au sein de sa communauté et d'œuvrer à la sauvegarde de la Création.

En stimulant la biodiversité, celle des anciennes variétés de pommiers qui y ont été plantées, et en impliquant les personnes qui viennent y cultiver la terre, notamment les personnes étrangères déracinées, il parvient à conjuguer adroitement la dimension sociale, écologique et théologique. « *Cultiver ensemble le jardin ou cuire le pain dans notre four commun est un moment très fort de partage et de solidarité. Ce jardin devient pour moi alors le symbole de l'unité de l'homme dans la création* », confie-t-il. ■

CHRISTINE KRISTOF  
ENVOYÉE SPÉCIALE EN HONGRIE

## Qu'est-ce que l'ECEN ?

L'ECEN (European Christian Environmental Network) est un réseau d'Églises, de communautés, d'ONG et d'individus qui, au-delà des frontières et des confessions, œuvrent pour le respect et la sauvegarde de la création ([www.ecen.org](http://www.ecen.org)). Le but de l'ECEN est de partager les informations sur l'écologie et les bonnes pratiques présentes dans les différentes traditions chrétiennes d'Europe, et d'œuvrer à une coopération efficace, notamment à travers des jumelages ou des actions communes. L'ECEN est le principal outil de la Conférence des Églises européennes (corollaire du Conseil œcuménique des Églises à l'échelon de notre continent) et se réunit tous les deux ans. Cette année, deux tiers des personnes

participaient à ces rencontres pour la première fois, dont de nombreux jeunes. Dans sa mission d'interpellation des autorités religieuses et politique, deux lettres ont été rédigées durant cette dernière assemblée, une à destination des Églises, l'autre à destination de l'Union européenne : « *Nous sommes appelés à agir localement avec une perspective globale. En tant qu'Églises et communauté de foi, nous sommes appelés à prendre soin de notre voisins, et notre voisin est chaque créature vivante dans la création de Dieu. Nous appelons les Églises et les responsables d'Églises à travers l'Europe à répondre à la crise spirituelle et matérielle du changement climatique !* »

CH. K.